



DOSSIER DE PRESSE

EMMA DUSONG

La voix libre

Exposition du 26 janvier au 23 février 2019
Vernissage samedi 26 janvier (15h-20h)

galerie
Les filles
du calvaire

17, rue des Filles-du-Calvaire
75003 Paris
01 42 74 47 05
www.fillesducalvaire.com
paris@fillesducalvaire.com

Demande presse : s.borderie@fillesducalvaire.com

EMMA DUSONG

La voix libre

Exposition du 26 janvier au 23 février 2019

Vernissage samedi 26 janvier (15h-20h)

galerie
Les filles
du calvaire



Classe, 2012
Installation sonore motorisée et
lumineuse à déclenchement,
paroles, voix et composition Emma
Dusong,
Co-production Ville de Paris. Nuit
Blanche 2012.
Courtesy Galerie Les filles
du calvaire

La galerie Les filles du calvaire a le plaisir d'annoncer « La voix libre », la première exposition personnelle d'Emma Dusong à la galerie. À l'image de son travail, l'artiste envisage œuvres d'art, lieu et exposition comme un tout.

Combiner des œuvres dans une exposition nécessite d'avoir la voie libre, c'est-à-dire de s'affranchir des contraintes, tout autant que d'avoir *la voix libre*, pouvoir

produire un discours indépendant. En choisissant cette expression en forme de mot-valise en guise de titre, Emma Dusong témoigne évidemment d'une poésie sensible - qui infuse son œuvre tout entier - mais manifeste également un *statement* libérateur et presque libertaire. Ce titre-slogan pourrait être perçu comme une volonté de nier des règles ou, du moins, de s'en émanciper. Il est possible de calquer de nombreux filtres de lecture sur une production artistique, et il semblerait pertinent d'examiner celle d'Emma Dusong à travers ce prisme particulier, qui de prime abord peut paraître éloigné. *Classe*, œuvre centrale de l'exposition tant par son aura que par son ampleur dans l'espace, joue sur plusieurs registres dont celui de l'autorité. Un chant-mantra très doux s'échappe de l'installation, composée de pupitres d'écoliers, répétant la boucle suivante de manière lancinante « quand je pense, j'ai plus de questions que de réponses ». Les abatants des bureaux, articulés, se lèvent et s'abaissent en claquant, interrompant brutalement le constat existentiel de la voix. Lors de performances, l'artiste active l'œuvre en chantant elle-même, et teste les limites de ses réflexes en introduisant ses mains sous le capot, offrant au hasard la possibilité de lui coincer les doigts. Emma Dusong se doit d'être docile et de reléguer son introspection à un après, moins oppressant. L'autorité, ici l'abatant se refermant, impose l'obéissance. Elle peut, à son bon vouloir, mettre en place des mécanismes de répression et édicter la norme. L'artiste observe une opinion finalement peu étudiée dans la création actuelle : la connaissance et le désir de connaissance s'avèrent dangereux pour la pensée dominante. Ils favorisent l'émancipation et créent des potentiels contre-pouvoirs. Si la sérénité qui émane de l'installation contraste paradoxalement avec le message qu'elle renvoie, *Classe* s'avère finalement d'un grand optimisme ; les chemins de la liberté passent par le plaisir d'apprendre et de vivre.



Et O, 2017
Œuvre sonore *in situ* à déclenchement, paroles,
voix et composition Emma Dusong.
Collection Maison Bernard
Courtesy Galerie Les filles du calvaire

La libération de l'individu et de la société vient aussi du partage. Chez Emma Dusong, celui-ci prend la forme d'une atmosphère sonore. Pour *L'observatoire*, l'artiste déclame une série de questions personnelles qu'elle a collectée inlassablement dans des carnets s'apparentant à des journaux intimes. En résulte, une énumération à la fois existentielle et humoristique, reflétant des pensées disparates. L'auditeur est projeté dans une introspection qui n'est pas la sienne mais qu'il peut se réapproprier de multiples façons, par exemple, en la comparant à ses propres expériences et états d'âme. Si Emma Dusong partage sans pudeur ses interrogations du quotidien, seule une petite partie est pourtant révélée au public. Le reste dort dans les carnets, scellés à une page définie par l'artiste. Ces objets-livres sont pleins de paradoxe : ils cachent et exhibent à la fois. L'œuvre sonore procède de même ; la majeure partie reste intelligible, les questions sont lues sur un ton distinct et simple, cependant, l'introduction, elle, croise des enregistrements de la voix de l'artiste dans un joyeux désordre, sorte de bruissement de la langue. Cette introduction semble rappeler l'histoire de la tour de Babel, un endroit où règne une certaine confusion, où les langages s'entrelacent. En outre, la construction de la tour, vue comme un défi au divin, illustre les dangers supposés de la recherche de la connaissance, à l'instar *in fine* de l'œuvre *Classe*. Les thèmes abordés s'avèrent parfois graves et sérieux, néanmoins ce catalogue de réflexions produit un discours chaleureux et allègre. De fait, les recherches de l'artiste, pouvant paraître à tort solennelles, sont emplies d'un optimisme réjouissant. La vidéo *Et O* se fait l'écho du travail sur le langage élaboré pour *L'observatoire*. Dans un contexte atemporel, Emma Dusong chante dans une langue énigmatique et vivifiante. Dans le cadre idyllique de la Maison Bernard imaginée par Antti Lovag, spécialiste de l'architecture organique, la composition gagne en sens au fur et à mesure de la déambulation de l'artiste dans la propriété. Le chant est conçu spécialement pour le lieu et est diffusé *in situ* à l'attention des visiteurs chaque jour à 17h. Emma Dusong a ici cherché à suggérer le réconfort que lui évoque l'environnement architectural de Lovag ; la maison toute en rondeurs, développant deux grandes ailes semblables à des bras, est personnifiée. L'habitation qui s'ouvre sur la mer Méditerranée est accueillante telle une mère. Elle explique son titre *Et O* comme un programme « *Et* pour l'être ensemble, *O* pour les formes de la maison, celles du chant, de la reprise ou l'expiration d'un souffle et pour l'eau. » Cette pièce vidéo de 2018 amorce des investigations plus récentes sur les notions de confiance et d'intimité tout autant que de nouvelles réflexions sur les relations entre espace et œuvre.

Pour l'exposition à la galerie Les Filles du Calvaire, l'artiste développe ces nouvelles recherches. Elle envisage œuvres d'art, lieu et exposition comme un tout. Elle met en scène un cycle, simulacre accéléré d'une journée, insuffle une vie temporelle aux œuvres et transforme la galerie en cocon. Lorsque *L'observatoire* est actif, *Classe* demeure silencieuse et vice-versa. En outre, l'ambiance lumineuse alternante, passant du jour à la nuit, renforce l'impression d'une journée dans la journée. Emma Dusong s'aventure dans des expérimentations plus complexes qu'une scénographie, et ne se contente pas de structurer un espace. Le visiteur se retrouve pris dans une véritable

chorégraphie d'œuvres. L'accès à l'exposition en est symptomatique ; il convient de traverser une projection, effaçant l'image qui devient alors un fantôme. C'est ainsi que l'on comprend que le monde parallèle et intime d'Emma Dusong se construit dans l'évanescence.

Loïc Le Gall



Classe, 2012

Installation sonore motorisée et lumineuse à déclenchement, paroles, voix et composition Emma Dusong,
Co-production Ville de Paris, Nuit Blanche.
Courtesy Galerie Les filles du calvaire



Photo : ● Marc Damage

EMMA DUSONG

Née aux Lilas en 1982.

Elle vit et travaille à Paris.

À travers la voix humaine, parlée ou chantée, Emma Dusong recherche des expériences vivantes pour les visiteurs. Ses œuvres, souvent amorcées par des déclenchements, se situent pourtant en dehors d'une logique de l'événement, ce qui l'intéresse est de proposer une durée. Elle compose et écrit l'ensemble de ses œuvres vocales.

Née en 1982 aux Lilas, Emma Dusong vit et travaille à Paris. Diplômée de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les félicitations du jury en 2008, elle présente son travail en France et à l'étranger depuis le début des années 2000. En 2008, agnès b. inaugure le prix agnès b. pour son travail. Elle est également docteur en sciences de l'art et esthétique, maître de conférences à l'université de Picardie Jules Verne et écrit sur le chant dans

l'art contemporain et le cinéma. Après deux expositions personnelles en 2016 au CRAC Occitanie à Sète et au CAIRN, Centre d'art à Digne-les-bains, elle participe à l'exposition *Polyphonies* au Centre Pompidou à Paris. En 2017, Annette Messenger présente son travail dans le documentaire *Les coups de cœur d'Annette Messenger* sur art. Son travail fait partie des collections du FRAC Occitanie, du Musée Gassendi et du Fonds de dotation Maison Bernard où elle a réalisé une œuvre sonore *in situ* pour l'architecture d'Antti Lovag. Elle travaille actuellement sur les déclinaisons de cette œuvre sous forme de vidéo et de disque vinyle.

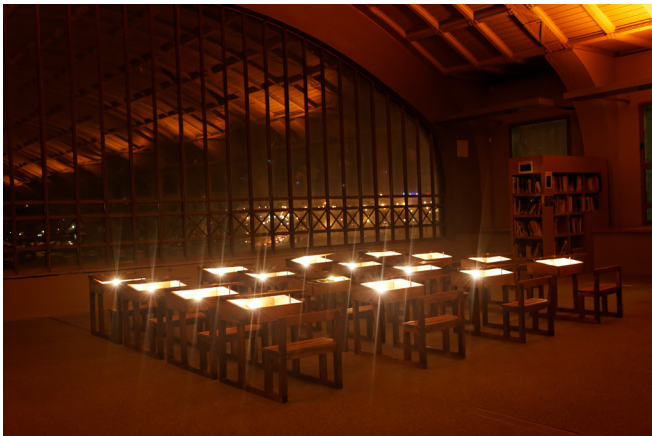
EXPOSITIONS RECENTES (sélection)

- 2018 *Des artistes et des abeilles*, Topographie de l'art, Paris
Le cœur des collectionneurs ne cesse jamais de battre, L'atelier, Nantes
Locus Métropole 9, Kunsthalle, Mulhouse
Et, toujours, ils tiennent le monde, Granit, la scène nationale de Belfort
- 2017 *Your brain is my bedroom*, Galerie les filles du calvaire, Paris
Les 25 ans de d.c.a., Palais de Tokyo, Paris
Il suffit d'un geste, Musée Georges Borias, Uzès
Frontières effrangées, Festival Des artistes chez l'habitant, Fiac
Festival In situ patrimoine et art contemporain, En haut, Chevalement de Decazeville
Reassembly, Tinos Quarry Platform, Tinos, Grèce
Et O, Fonds de dotation Maison Bernard, Théoule-sur-Mer
Femmes artistes : Annette Messenger, Les coups de cœur d'Annette Messenger, exposition virtuelle, diffusion le 26 mars 2017, arte France/Allemagne
Valise, MAC VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine
- 2016 *Festival Ovni*, Hôtel Windsor, Nice
Polyphonies, Robines, Centre Georges-Pompidou, Paris
Source sonore, Centre d'art informel de recherche sur la nature, Digne-les-Bains
Suivre sa voix, Centre régional d'art contemporain Occitanie, Sète

VISUELS POUR LA PRESSE



Et O, 2017
Œuvre sonore *in situ* à déclenchement, paroles,
voix et composition Emma Dusong.
Collection Maison Bernard
Courtesy Galerie Les filles du calvaire



Classe, 2012
Installation sonore motorisée et lumineuse à déclenchement, paroles, voix
et composition Emma Dusong.
Co-production Ville de Paris, Nuit Blanche.
Courtesy Galerie Les filles du calvaire

galerie
Les filles
du calvaire



Demande presse : s.borderie@fillesducalvaire.com
17, rue des Filles-du-Calvaire 75003 Paris
01 42 74 47 05 / www.fillesducalvaire.com / paris@fillesducalvaire.com